



Bibliothèque du Centre Jacques-Berque
Acquisition 2023

Liste thématique (1) : Histoire et anthropologie des savoirs

	Auteur	Titre	Edition	Résumé
	Adell, N.	<i>Anthropologie des savoirs</i>	Armand Collin, 2011	<p>Rarement les injonctions à placer les savoirs au cœur des projets de société n'ont été aussi fortes qu'aujourd'hui. En témoigne le succès de la notion de « sociétés de la connaissance ». Après l'ancienne tradition de la philosophie de la connaissance, une histoire, une sociologie, une anthropologie des savoirs ont ainsi pu paraître comme des projets tout à la fois nécessaires et impossibles tant l'objet, vaste, semblait insaisissable. En effet, saurait-on trouver une activité humaine dans laquelle n'interviendrait pas la mobilisation d'un savoir, fût-il résumé au souvenir d'une expérience ou évanoui dans des croyances ou des représentations ?</p> <p>C'est à la description des bornes et des ressorts de cette étendue que Nicolas Adell s'est attelé dans une perspective largement transdisciplinaire. Après une présentation de ses limites et la restitution, nécessairement subjective, de son histoire, l'auteur s'est appliqué à faire « travailler » les savoirs dans le cadre des grandes questions qui traversent l'ensemble de la discipline (l'identité, le pouvoir, l'écriture et l'oralité, etc.) par le biais de l'analyse des textes importants, ne négligeant ni les thèmes classiques auxquels les savoirs sont confrontés (le problème de la magie, le cas de l'initiation, la question de la transmission, etc.) ni les débats actuels dans lesquels ils s'insèrent comme ceux suscités par les phénomènes de patrimonialisation des savoirs.</p>
	Certeau, M.	<i>L'invention du quotidien I – Art de faire</i>	Folio essais, 2020	<p>La Raison technicienne croit savoir comment organiser au mieux les choses et les gens, assignant à chacun une place, un rôle, des produits à consommer. Mais l'homme ordinaire se soustrait en silence à cette conformation. Il invente le quotidien grâce aux arts de faire, ruses subtiles, tactiques de résistance par lesquelles il détourne les objets et les codes, se réapproprie l'espace et l'usage à sa façon. Tours et traverses, manières de faire des coups, astuces de chasseurs, mobilités, mises en récit et trouvailles de mots, mille pratiques inventives prouvent, à qui sait les voir, que la foule sans qualité</p>



Centre Jacques-Berque
مركز جاك برك
• C C • @ I • R • @ 2 0 R

				n'est pas obéissante et passive, mais pratique l'écart dans l'usage des produits imposés, dans une liberté buissonnière par laquelle chacun tâche de vivre au mieux l'ordre social et la violence des choses. Michel de Certeau, le premier, restitua les ruses anonymes des arts de faire, cet art de vivre la société de consommation. Vite devenues classiques, ses analyses pionnières ont inspiré historiens, philosophes et sociologues.
	Certeau, M.	<i>L'invention du quotidien II – Habiter, cuisiner</i>	Folio essais, 2022	(...) Avec ce deuxième tome, Habiter, cuisiner, Luce Giard et Pierre Mayol développent une socio-histoire des arts de faire, à partir de "micro-histoires" qui passent de la sphère privée (faire-la-cuisine, arts de nourrir) à la sphère publique (la pratique du quartier, ici un espace ouvrier, la Croix-Rousse, à Lyon), et l'espace propre de l'habitat. De longs entretiens avec des interlocuteurs, qui sont essentiellement des femmes, permettent de suivre dans la réalité des trajectoires individuelles, à travers un montage serré d'habitudes, de contraintes et de ruses inventives nées de la circonstance. Ensemble, les deux tomes ouvrent le champ d'une "science pratique du sujet" qui s'émerveille, avec autant de respect que de tendresse, de l'inventivité des gens ordinaires, dont les manières de faire font des espaces public et privé un "lieu de vie possible".
	Foucault, M.	<i>L'archéologie du savoir</i>	Tel Gallimard, 2022	Archéologie : mot dangereux puisqu'il semble évoquer des traces tombées hors du temps et figées maintenant dans leur mutisme. En fait, il s'agit pour Michel Foucault de décrire des discours. Non point des livres (dans leur rapport à leur auteur), non point des théories (avec leurs structures et leur cohérence), mais ces ensembles à la fois familiers et énigmatiques qui, à travers le temps, se donnent comme la médecine, ou l'économie politique, ou la biologie. Ces unités forment autant de domaines autonomes, bien qu'ils ne soient pas indépendants, réglés, bien qu'ils soient en perpétuelle transformation, anonymes et sans sujet, bien qu'ils traversent tant d'œuvres individuelles. Et là où l'histoire des idées cherchait à déceler, en déchiffrant les textes, les mouvements secrets de la pensée, apparaît alors, dans sa spécificité, le niveau des « choses dites » : leur condition d'apparition, les formes de leur cumul et de leur enchaînement, les règles de leur transformation, les discontinuités qui les scandent. Le domaine des choses dites, c'est ce qu'on appelle l'archive ; l'archéologie est destinée à en faire l'analyse.



Centre Jacques-Berque
مركز جاك بارك
• C E • @ I • R • @ 2 0 R

 <p>MICHEL FOUCAULT Les mots et les choses Tel Gallimard</p>	Foucault, M.	<i>Les mots et les choses</i>	Tel Gallimard, 2021	Les sciences humaines d'aujourd'hui sont plus que du domaine du savoir : déjà des pratiques, déjà des institutions. Michel Foucault analyse leur apparition, leurs liens réciproques et la philosophie qui les supporte. C'est tout récemment que l'« homme » a fait son apparition dans notre savoir. Erreur de croire qu'il était objet de curiosité depuis des millénaires : il est né d'une mutation de notre culture. Cette mutation, Michel Foucault l'étudie, à partir du XVII ^e siècle, dans les trois domaines où le langage classique - qui s'identifiait au Discours - avait le privilège de pouvoir représenter l'ordre des choses : grammaire générale, analyse des richesses, histoire naturelle. Au début du XIX ^e siècle, une philologie se constitue, une biologie également, une économie politique. Les choses y obéissent aux lois de leur propre devenir et non plus à celles de la représentation. Le règne du Discours s'achève et, à la place qu'il laisse vide, l'« homme » apparaît - un homme qui parle, vit, travaille, et devient ainsi objet d'un savoir possible.
 <p>MICHEL FOUCAULT Surveiller et punir Tel Gallimard</p>	Foucault, M.	<i>Surveiller et punir</i>	Tel Gallimard, 2022	Peut-être avons-nous honte aujourd'hui de nos prisons. Le XIX ^e siècle, lui, était fier des forteresses qu'il construisait aux limites et parfois au cœur des villes. Ces murs, ces verrous, ces cellules figuraient toute une entreprise d'orthopédie sociale. Ceux qui volent, on les emprisonne ; ceux qui violent, on les emprisonne ; ceux qui tuent, également. D'où vient cette étrange pratique et le curieux projet d'enfermer pour redresser, que portent avec eux les Codes pénaux de l'époque moderne ? Un vieil héritage des cachots du Moyen Âge ? Plutôt une technologie nouvelle : la mise au point, du XVI ^e au XIX ^e siècle, de tout un ensemble de procédures pour quadriller, contrôler, mesurer, dresser les individus, les rendre à la fois « dociles et utiles ». Surveillance, exercices, manœuvres, notations, rangs et places, classements, examens, enregistrements, toute une manière d'assujettir les corps, de maîtriser les multiplicités humaines et de manipuler leurs forces s'est développée au cours des siècles classiques, dans les hôpitaux, à l'armée, dans les écoles, les collèges ou les ateliers : la discipline.
 <p>Bruno Latour Steve Woolgar La vie de laboratoire La Découverte</p>	Latour, B. ; Woolgar, S.	<i>La vie de laboratoire : la production des faits scientifiques</i>	La Découverte, 2022	Comment travaillent les scientifiques ? Comment parviennent-ils à produire des découvertes ? Pour répondre à ces questions, le sociologue Bruno Latour a partagé durant deux ans le quotidien des chercheurs du laboratoire de neuroendocrinologie du professeur Roger Guillemin, à l'Institut Salk de San Diego (Californie). Avec la méticulosité et la patience de l'anthropologue, il a suivi les tâtonnements de cette équipe dans une recherche dont le résultat vaudra le prix Nobel de médecine à Guillemin, en 1978...



Centre Jacques-Berque
 مركز جاك برك
 © C.C. © I. K. © 2008

	Latour, B.	<i>Petites leçons de sociologie des sciences</i>	La Découverte, 2007	<p>Porte-clefs, ralentisseurs, ceintures de sécurité, châtieres, grooms de porte, nous entrons tous les jours en relation avec des dispositifs que l'on ne peut sans dommage réduire à leur simple fonction d'objets techniques. Molécules, formules chimiques, cartes, diagrammes, microbes et galaxies, nous nous trouvons quotidiennement confrontés à des ensembles que l'on ne peut réduire sans risque à de simples faits scientifiques. Décidément, la connaissance est une affaire trop sérieuse pour être laissée aux seuls savants. Amateur de science (comme on dit " amateur d'art "), Bruno Latour nous invite à " goûter " avec lui les techniques et les sciences, à en apprécier les forces et les faiblesses, à en critiquer la forme et le facture...</p>
	Pestre, D. (dir.)	<i>Histoire des sciences et des savoirs.</i> <i>1. De la Renaissance aux lumières</i>	Seuil, 2019	<p>Savants, médecins, administrateurs, artisans et amateurs composent le monde des sciences à l'époque moderne. Des mathématiques mixtes au triomphe de l'histoire naturelle, de la cartographie à la question des races, de la philosophie naturelle à l'économie politique, et des jardins botaniques aux théâtres d'anatomie, les circulations sont nombreuses qui nous permettent d'enrichir les histoires disciplinaires. Mais cet ancien régime des sciences et des savoirs ne se limite pas à l'Europe, il s'embarque avec les marins, les marchands et les missionnaires, dans l'océan Indien, au Mexique, en Chine – à la conquête du monde. Premier tome d'une ambitieuse Histoire des sciences et des savoirs depuis la Renaissance, cet ouvrage, écrit par les meilleurs spécialistes, propose une autre lecture du lien entre sciences et première modernité. En suivant les savants au travail, il nous permet aussi d'en finir avec les représentations trop classiques de la « révolution scientifique ».</p>
	Pestre, D. (dir.)	<i>Histoire des sciences et des savoirs.</i> <i>2. Modernité et globalisation</i>	Seuil, 2019	<p>Se donnant comme « la Modernité », les années 1770 à 1914 sont le temps de l'industrialisation et de l'expansion impériale et coloniale. La science est victorieuse, la technique est reine, la Terre est quadrillée et mesurée, les populations sont mises en nombres, les races sont cartographiées. Laboratoires, universités et musées se répandent à l'échelle planétaire. Réunissant les contributions de spécialistes des quatre coins du monde, ce deuxième tome de l'Histoire des sciences et des savoirs nous parle des sciences physiques et mathématiques, des sciences et savoirs en Inde, de la révolution Meiji et du « provincialisme » colonial des sciences américaines. Il raconte aussi l'avènement des microbes et leur impact sur les sociétés, l'engouement populaire pour les expositions universelles et, déjà, les inquiétudes des contemporains pour la détérioration du climat.</p>






Centre Jacques-Berque
مركز جاك برك
• C E • @ I • R • @ • 2 • 0 • R

	Pestre, D. (dir.)	<i>Histoire des sciences et des savoirs.</i> <i>3. Le siècle des technosciences</i>	Seuil, 2019	Du pouvoir de l'atome au consumérisme high-tech, de la guerre à la médecine et à l'agriculture, du pilotage de l'innovation et la gestion du social à la surveillance du climat, rares sont les fragments de notre réalité qui n'ont pas été transformés par les sciences, les techniques et les savoirs au cours du XXe siècle. Ce troisième tome de cette <i>Histoire des sciences et des savoirs</i> nous fait entrer dans les coulisses des mondes universitaires, administratifs et économiques. Il explore la fabrique des savoirs, éclaire leur mise en économie, la manière dont les questions sanitaires et écologiques sont gérées, comme la diversité des connaissances produites par les amateurs, les associations et les <i>think tanks</i> . Un tome novateur écrit par les meilleurs spécialistes et qui donne toute la mesure des sciences et des savoirs dans notre monde contemporain – pour le meilleur... et pour le pire.
	Jacob, C. (dir.)	<i>Lieux de savoir. Espaces et communautés</i>	Albin Michel, 2007	Histoire comparée des pratiques intellectuelles, de tablettes mésopotamiennes à l'internet, l'entreprise des <i>Lieux de savoir</i> porte un regard neuf sur les sociétés humaines. Comment naissent, se pratiquent et se transmettent les savoirs ? Quels sont les gestes et les instruments du travail savant ? Quelle est la géographie dessinée par les parcours et les étapes des maîtres et des étudiants, des pèlerins et des explorateurs, des livres et des objets ? (...)
	Jacob, C. (dir.)	<i>Lieux de savoir. Les mains de l'intellect</i>	Albin Michel, 2011	Les savoirs ne naissent pas dans l'univers éthéré et intemporel des idées. Comme tant d'autres activités humaines, ils sont le produit de savoir-faire où les gestes de la main accompagnent les opérations de l'esprit, où les mouvements de la pensée prennent forme et matérialité grâce au maniement des objets, des instruments et des signes. Entre histoire et anthropologie, dans une perspective comparatiste et interdisciplinaire, le deuxième volume des <i>Lieux de savoir</i> décline la gamme des pratiques savantes. Observer, prélever, fabriquer, classer, comprendre, hiérarchiser, mémoriser, calculer, interpréter, lire et écrire, schématiser, travailler sur un ordinateur, déchiffrer des signes : ces multiples opérations sont décrites et analysées dans des projets de connaissance particuliers. Au lecteur de dérouler les fils qui le conduiront des arts antiques de la mémoire aux ordinateurs de demain, de Babylone à Tokyo, de la Lune à l'Afrique noire, de l'art du bonsai à la recherche des intelligences extraterrestres, de Platon à Michel Foucault.






Centre Jacques-Berque
مركز جاك بيارك
• C C • @ I . R • @ 2 0 R

 <p>Walter Benjamin Œuvres, I</p>	Walter, B.	<i>Œuvres, I</i>	Folio, 2021	<p>Walter Benjamin (1892-1940), l'un des rares penseurs contemporains qui comptent dans le monde international de la pensée, échappe aux querelles d'écoles, survit aux modes, passe pour une référence obligée. Cette résistance au temps tient à la fois aux qualités littéraires de ses écrits, à sa biographie exceptionnelle - tragiquement représentative du destin de l'intelligentsia judéo-allemande au XXe siècle - et à un sens aigu des enjeux théoriques de l'époque.</p> <p>Ces trois volumes d'œuvres soit devenues inaccessibles au public français depuis presque vingt ans, soit, pour un tiers d'entre elles, tout à fait inédites, ont pour ambition de débarrasser Benjamin des mythes qui l'entourent, de le donner à lire, de le faire entendre.</p>
 <p>Walter Benjamin Œuvres, II</p>	Walter, B.	<i>Œuvres, II</i>	Folio, 2021	<p>Walter Benjamin (1892-1940), l'un des rares penseurs contemporains qui comptent dans le monde international de la pensée, échappe aux querelles d'écoles, survit aux modes, passe pour une référence obligée. Cette résistance au temps tient à la fois aux qualités littéraires de ses écrits, à sa biographie exceptionnelle - tragiquement représentative du destin de l'intelligentsia judéo-allemande au XXe siècle - et à un sens aigu des enjeux théoriques de l'époque.</p> <p>Ces trois volumes d'œuvres soit devenues inaccessibles au public français depuis presque vingt ans, soit, pour un tiers d'entre elles, tout à fait inédites, ont pour ambition de débarrasser Benjamin des mythes qui l'entourent, de le donner à lire, de le faire entendre.</p>
 <p>Walter Benjamin Œuvres, III</p>	Walter, B.	<i>Œuvres, III</i>	Folio, 2021	<p>Walter Benjamin (1892-1940), l'un des rares penseurs contemporains qui comptent dans le monde international de la pensée, échappe aux querelles d'écoles, survit aux modes, passe pour une référence obligée. Cette résistance au temps tient à la fois aux qualités littéraires de ses écrits, à sa biographie exceptionnelle - tragiquement représentative du destin de l'intelligentsia judéo-allemande au XXe siècle - et à un sens aigu des enjeux théoriques de l'époque.</p> <p>Ces trois volumes d'œuvres soient devenus inaccessibles au public français depuis presque vingt ans, soit, pour un tiers d'entre elles, tout à fait inédites, ont pour ambition de débarrasser Benjamin des mythes qui l'entourent, de le donner à lire, de le faire entendre.</p>



Centre Jacques-Berque
مركز جاك بارك
• C C • @ I . R @ 2 0 R

	Waquet, F.	<i>L'ordre matériel du savoir : Comment les savants travaillent, XVIe-XXIe siècle</i>	CNRS édition, 2022	L'article, le graphique, la fiche, le poster, le cahier de laboratoire sont quelques-uns des nombreux outils du travail scientifique étudiés dans cet ouvrage qui offre une histoire matérielle de la culture savante entre le XVIe et le XXIe siècle. Il rend manifeste, de la médecine à l'archéologie, de la géographie à la chirurgie, ce que l'on ne voit pas ou plus dans les résultats : la masse imposante de l'outillage à disposition, sa grande diversité, son accroissement constant. S'y ajoutent les ressources des savants eux-mêmes, celles de leurs sens éduqués ou amplifiés par de multiples instruments. Les configurations fascinantes que ces outils et leur emploi créent entre écrit, image, parole, regard et geste révèlent le caractère composite, multimédia et multi sensoriel, de l'ordre raisonné du savoir...
	Waquet, F.	<i>Une histoire émotionnelle du savoir XVIIe-XXIe siècle</i>	CNRS édition, 2022	Plaisir et ennui, peur et espérance, enthousiasme et désespoir, bonheur et souffrance, toute la gamme des émotions dans leurs nuances et leurs combinaisons fait l'ordinaire du quotidien des chercheurs. Hier, dans les lointains XVIIe-XVIIIe siècles, comme aujourd'hui, et quelles que soient les disciplines. Les chercheurs apparaissent alors non plus comme des machines à penser ou des personnes-idées, mais comme des êtres de chair et de sang opérant dans un univers saturé d'affects. Ils ne sont plus ces « neutres » (Nietzsche) qu'a instaurés cette règle de métier qu'est l'objectivité, et leur voix n'est plus celle impersonnelle, inhumaine qui ressort de leurs publications. Prendre en compte les émotions, c'est restaurer une dimension de la science telle qu'elle se fait, en rappelant l'incidence qu'elles ont dans les rythmes de travail, dans l'engagement à la tâche, dans la convenance au sein de communautés, dans le devenir de collaborations et, bien sûr, dans la genèse, la production et la publication des œuvres. C'est aussi, dans un monde professionnel qui s'est placé sous la bannière de la raison, donner à voir l'auteur, plus que dans sa subjectivité, dans sa profonde humanité.
	Waquet, F.	<i>Dans les coulisses de la science. Techniciens, petites mains et autres travailleurs invisibles</i>	CNRS édition, 2022	L'histoire de la science met en pleine lumière une élite de chercheurs, des pionniers, le plus souvent des hommes ; une élite encore magnifiée par le culte de l'excellence, la starification médiatique et l'hypervisibilité contemporaine. La société du savoir apparaît ainsi comme une société restreinte, une aristocratie sans peuple. Reste dans l'ombre une population qui pourtant participe à l'œuvre scientifique. C'est à ces invisibles de la recherche que cet ouvrage est consacré...